

Rapport mission Tanzanie 2019

Utende île de Mafia 23 au 30 novembre

Objectifs

Contribuer à la formation de huit élèves déjà Open-Water pour accéder au niveau Advanced était l'objectif principal de la mission.

D'autres objectifs annexes, mais tout aussi importants complétaient cet axe de formation :

- approche environnementale
- rigueur professionnelle (présence/horaire/implication)
- entretien du matériel/utilisation du compresseur.
- commencer le cursus Rescue.

Résultats

Sur les huit élèves sélectionnés, trois sont absents retenus par des obligations professionnelles.

présents

SAMLI MYETO (9/11/98)
RAMADHANI SHAFII (2/7/97)
HAJI AHMAD (21/6/98)
MOHAMED RASHID (10/10/96)
DEUS RIMAZE (1/6/91)

absents

HASSAN KIDILIKIA (10/2/98)
SALIM BAUSI CHOYO (1 (1/1/87)
ISSAH SALOUM (10/8/95)

Les cinq élèves présents ont, dès la première séance de formation, montré un bon niveau d'aisance sous l'eau (stabilisation/communication/etc.) et ont par la suite répondu sans difficultés majeures aux exigences pour l'obtention du niveau Advanced.

Le volet protection de l'environnement est un travail qui donne des résultats très positifs: veiller à l'accrochage des instruments, palmage non impactant, maîtrise de la flottabilité, observation attentive et raisonnée, ramassage des débris sous l'eau et sur la plage est désormais une habitude bien ancrée chez nos élèves.

Après chaque plongée, une discussion sur les différentes espèces observées, fait l'objet d'un travail d'identification et de classement « on ne protège bien, ce que l'on connaît bien ».

Le message sur le respect du planning et des horaires est bien passé. Ainsi nous avons pu constater une bonne implication dans la formation, tant théorique que pratique.

Le développement durable

Les élèves sont impliqués dans des démarches de ramassage des débris : activités qui a lieu chaque samedi matin. Ce dernier samedi, l'équipe a donc logiquement participé au ramassage des déchets jonchant plages et mangroves.

Leur attitude de plongeur responsable et conscient de la nécessité de la protection de l'environnement a été décrite ci-dessus.

Pour les goûters, l'équipe a renoncé aux sodas en bouteilles plastiques et biscuits emballés au profit de fruits produits sur l'île. Les élèves, avec qui nous avons débattu sur cette démarche ont contribué à fournir ce type de goûters.

Pour la cérémonie de remise des diplômes , nous avons abandonné la remise de cadeaux gadgets, et remis des cadeaux cohérents avec notre travail sur la protection de l'environnement : accroche détendeur de secours, Pictolife pour l'identification des espèces, pochette de rangement des documents. La cérémonie s'est terminée par une collation : jus de fruit confectionné sur place et plateau de fruits frais. « Ramasser les débris c'est bien mais moins en produire c'est mieux. »

Nous avons discuté avec Mohamed Nyundo manager du Mafia Beach Bungalow, où nous logions, de l'opportunité de disposer d'une fontaine à eau, plutôt de que des bouteilles jetables, il a trouvé la l'idée cohérente avec les actions menées par les jeunes de la communauté autochtone.

L'équipe

Celle-ci est composée de membres qui n'avaient jamais travaillé ensemble avant cette mission, mais rapidement l'équipe a fonctionné de manière efficace, malgré les soucis rencontrés sur place.

Une mention particulière est accordée à Jeanne pour la couverture photos de la mission et la communication sur Facebook, malgré un WIFI rare et faible.

L'ensemble de l'équipe souhaite reconduire la mission pour la saison prochaine et se propose d'y participer.

Afin de varier les expériences, Richard, sur ma proposition, prendrait la responsabilité de la mission 2020.

L'équipe se propose de se rencontrer prochainement afin de redéfinir les objectifs de la mission et d'en faire parvenir au comité directeur un nouveau projet de mission.

L'équipe actuelle tient à remercier les créateurs et animateurs des missions précédentes pour le bon travail fourni auprès des jeunes.

Le matériel

J'avais présenté à Jérôme quelques réticences à ce sujet, sur la qualité de celui-ci, en lui faisant part de mes observations lors de la dernière mission , ce qui me faisait faire deux remarques à ce propos, lors de l'Assemblée Générale :

*nécessité de former les jeunes à l'entretien, en opérant sur le matériel du centre de plongée (puisque 5 des 8 élèves travaillaient pour le centre de plongée ; depuis ils ont tous perdu leurs emplois)

*l'équipe nouvelle aurait comme tâche d'observer et de jauger la qualité du matériel, et ainsi infirmer ou confirmer mon avis, conclusion collective : rien ne s'est amélioréau contraire

Le compresseur : prise d'air au ras du sol
pas d'arrêt électrique d'urgence (type coup de poing)
pas de carter de protection pour l'hélice du ventilateur
pas de protection des courroies
pas de réceptacles pour les condensats

De plus, cette année le compresseur est sorti pour chaque utilisation dans le chantier au milieu des gravats et à proximité du passage des véhicules, la prise d'air se retrouvant à hauteur et très proche des échappements. Un soir, par sécurité nous avons du procéder à la vidange de deux blocs de plongée qui étaient au gonflage.

Les bouteilles ont toutes été repeintes ?

Les détendeurs, une majeure partie de ceux-ci ont des fuites.

Les gilets stabilisateurs sont en nombre insuffisant par taille et certains ont des fuites au niveau des « direct-system ».

Avec ce matériel, nous avons rencontré des difficultés pour équiper correctement l'ensemble des cinq élèves présents.

Le centre de plongée

Le Nungwi Dive Center, est le partenaire local choisi par Plongeurs du Monde depuis le début de nos actions en Tanzanie. Donc, c'est naturellement auprès d'eux que je m'adresse pour reconduire une nouvelle mission. C'est avec Anthony James (propriétaire du centre mais résident en Zambie) que je passe convention dans les mêmes conditions et tarifs que les années précédentes. Anthony accepte la convention : me demande notre horaire d'arrivée pour le transfert aéroport, le nombre de chambres à réserver, la photocopie de nos passeports afin d'obtenir la réduction des taxes d'entrée dans le parc marin.

Mais à l'arrivée nous constatons que les locaux dans lesquels fonctionnait le centre et que j'avais découverts l'an dernier, et qui répondaient dans l'ensemble aux besoins d'une mission : lieu d'accueil et de cours, sanitaires, hébergement, restauration, cuisine, local matériel, le tout en bon état et animé par une dizaine de personnes (il ne reste que deux personnes) ont été abandonnés.

Le centre de plongée construit actuellement des nouveaux locaux, c'est donc dans un chantier que nous sommes accueillis cette année, chantier dans lequel il ne sera pas facile de mener notre action. Nous logerons ailleurs, au Mafia Beach Bungalow. L'équipe envisage pour la prochaine mission d'entamer un partenariat avec une autre structure.

Les certifications

L'an passé, nous avons certifié 8 Open-Water et 8 spécialité « Fish Identification ». Les 16 cartes de certification ont été expédiées directement en Tanzanie, soit directement aux élèves, soit au centre de plongée. Il nous faudra vérifier les adresses d'envoi.

Les habitations du village d'Utendé ne dispose pas de boîte aux lettres, il n'y a pas de rue, on peut envisager qu'un courrier n'arrive pas. Quant au centre de plongée, avec son abandon des locaux.

Sur les 16 envois, un seul est parvenu chez Deus (à Dar es Salaam/grande ville sur le continent) . Les prochaines certifications seront apportées par les membres de la mission.

L'avenir

En premier lieu, il conviendra de retrouver un partenaire centre de plongée , nous avons fait la tournée des différents centres opérant à Mafia-Island; des contacts sont établis.

Deuxièmement, il nous faut analyser la viabilité du cursus « Divemaster », au regard du niveau de nos élèves : niveau scolaire/niveau en langue anglaise, mais aussi en fonction des besoins d'employeurs potentiels (les responsables des centres de plongée nous indiquant qu'ils formaient eux-même leurs personnels) . A cela, il faut ajouter que les élèves ne plongent pas entre les présences de missions , et pour cause, le tarif d'une plongée avec le matériel représente plus que le montant d'un salaire mensuel modeste. Il nous faudra entamer des démarches auprès des centres de plongées, afin que les élèves puissent plonger en échange de services. Par ailleurs Mohamed Nyundo (manager du Mafia Beach Bungalow) se propose d'aider nos élèves pour une remise à niveau notamment en anglais.

Troisièmement, il faudra peut-être réadapter le cursus initialement prévu. En effet, il apparaît, suite à une rencontre avec son responsable Amin Shamte, que le Parc Marin pourrait avoir besoin de plongeurs expérimentés, pour des inventaires faunistiques, pour des accompagnements de scientifiques, pour la protection et la restauration du récif, pour la pose de mouillage fixe, etc. Peter Byrne (manager du Kinasi Diving) est du même avis, la communauté locale a besoin de plongeurs compétents pour protéger les fonds marins et notamment convaincre les autres habitants de leur utilité et fragilité . Comme je l'avais évoqué lors de l' assemblée générale, une formation à l'entretien du matériel et à l'utilisation du compresseur serait positif en terme d'employabilité pour nos élèves.

Il était convenu avec Jérôme de pas redémarrer un cursus avec de nouveaux arrivants, par contre, nous pourrions pour la prochaine mission réintégrer les trois absents.

Le contenu de formation de la prochaine mission reste totalement à redéfinir en fonction des niveaux des élèves, des besoins locaux, l'équipe actuelle s'attellera à cette tâche avant de repartir en 2020 .

La grande motivation des élèves, leur implication à s'intégrer dans les démarches de développement durable, leur qualité de plongeurs, malgré le niveau de formation initial, nous motivent à reconduire cette mission.

Patrick Hochart responsable mission Tanzanie 2019